

moniser dans une entente qui doit tout naturellement tourner au bien, et à la gloire du Seigneur.

Mais, du reste, Nous sommes loin de Nous attendre à couler des jours toujours sercins : Nous sommes loin de compter qu'il ne se rencontrera pas d'exceptions à ce concert de témoignages de joyeux accueil que l'on a bien voulu Nous donner. En montant comme pilote sur la barque destinée à vous faire passer avec sécurité à travers la mer orageuse de la vie de chrétiens, Nous savons que Nous aurons à tenir fermement le timon, lors même que les vents et les vagues en courroux menaceront de tout engloutir. Nous souvenant que la vie n'est qu'une guerre et un combat éternuel : *Militia est vita hominis super terram* (Job, 7. 1.), Nous savons très bien que pour vous conduire à la victoire, Notre rôle doit être de Nous trouver partout où la mêlée sera la plus dangereuse.... Et en effet, puisque Nous avons pour modèle Jésus-Christ, qui convie tous les hommes à marcher sous son étendard, Nous ne saurions oublier que ce divin Capitaine n'a remporté ses triomphes qu'au prix de ses immolations : que pour nous procurer le calme, il a enduré l'orage, et que pour nous donner la vie, il a subi la mort. Il n'en faut pas davantage pour Nous convaincre que si Nous voulons être assez heureux pour vous faire goûter les douceurs célestes du service de Dieu, Nous devons Nous attendre à vous procurer ce bonheur au prix de Nos amertumes. Il faudra souvent que vos joies spirituelles se paient de Nos tristesses—si jamais le vaisseau de notre jeune Eglise menaçait de s'engloutir sous l'effort de la tempête, nouveau Jonas, Notre devoir serait de Nous dévouer pour apaiser le courroux du ciel....

D'un autre côté, Nos bien-aimés Diocésains, comme il est certain, suivant la parole évangélique, que tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné, Nous avons à cœur de vous inviter, de vous presser même, de Nous prêter le concours bienveillant de vos volontés, et de ne former avec Nous qu'un cœur et qu'une âme. Chargé du redoutable ministère de vous conduire dans les voies du salut, toute Notre confiance est, sans doute, avant tout, en Dieu qui Nous envoie vers vous. Nous comptons qu'il Nous secondera, pour que Nous puissions accomplir ce que Notre charge Nous prescrit vis-à-vis de vous ; mais Nous devons aussi compter sur votre coopération. En vous apportant de Notre côté une affection sincère, jointe au désir de Nous dévouer tout entier à vos intérêts, n'avons-Nous pas bien droit d'attendre qu'en Nous efforçant de Nous faire tout à tous, pour faire du bien à tous, Nous obtiendrons quelque retour de votre bonne volonté ?

Nous vous invitons donc, fidèles de toutes les conditions, à venir à Nous comme Nous allons vers vous, en dilatant vos cœurs.... Soyez Notre consolation et l'appui de Notre ministère pastoral. Et pour cela souffrez que Nous vous manifestations l'ardent désir que Nous éprouvons de vous voir tenir ferme dans la forte et généreuse foi de nos pères ; dans la franchise et la pureté de leurs mœurs ; dans leur tendre attachement pour notre Sainte Religion ; dans leur assiduité à fréquenter ses pieux offices, et à vaquer à ses sanctifiantes pratiques.

A ceux d'entre vous qui sont honorés de la confiance publique, à quelque degré qu'ils soient revêtus de cette autorité qui vient de Dieu et qu'ils doivent exercer dans les intérêts de Dieu, Nous dirons, dans la franchise de Notre langage et dans la naïveté de Notre confiance : Soyez-Nous en aide en maintenant l'ob-